

BÉCHAR

L'APC de Tabelbala en ébullition

Dans un rapport accablant adressé au wali – une copie en possession de la rédaction –, cinq des sept membres de l'APC de Tabelbala, siège d'une petite daïra située au milieu du désert à 400 km au sud du chef-lieu de la wilaya de Béchar, exhortent le chef de l'exécutif à intervenir «pour mettre fin à l'anarchie qui règne dans cette commune en raison de la mauvaise gestion».

Ces élus demandent aussi «l'ouverture d'une enquête approfondie» et citent à travers une dizaine de points des accusations très graves portées directement contre le maire d'obédience MSP. D'après ce rapport, le P/APC a attribué récemment «le projet de l'éclairage public à l'un de ses proches à travers un registre du commerce appartenant à un entrepreneur de Béchar, ignorant toutes les autres propositions parvenues à la commission sur la base d'un appel d'offres».

Selon les signataires du document, il existe une différence de 80 millions de centimes entre l'offre du bénéficiaire du projet et ceux

des autres entrepreneurs, «une somme qui aurait pu être utilisée pour couvrir d'autres dépenses».

Aussi, la majorité des élus reproche dans ce rapport au P/APC d'avoir modifié la liste initiale des bénéficiaires des cents logements ruraux, «inscrivant son cousin et certains proches avant de la remettre à la Direction du logement et des équipements publics», ajoutant que «le reste du programme de réhabilitation des logements ruraux endommagés lors des dernières intempéries a été réparti d'une manière douteuse.

Les cinq élus s'interrogent en outre sur les raisons qui ont poussé l'APC à procéder au

remplacement de l'entreprise Safi chargée de travaux au niveau du siège de la commune par l'entreprise Zekraoui, alors qu'elle avait réalisé 80% du projet. «On doute sur les travaux supplémentaires de 280 000 DA, octroyés à cette dernière entreprise», disent-ils.

En ce qui concerne la réhabilitation de la maternité, la commission a examiné deux offres qui ont été déclarées infructueuses, cependant «nous avons été surpris de voir que l'entreprise Zekraoui non concernée par ces deux propositions a entamé les travaux», dénoncent-ils.

Si l'on croit ces représentants du peuple, le maire, M. Zekraoui, et l'entreprise du même nom ont fait main basse sur la commune de Tabelbala, défiant et ignorant, royalement, tout le monde, y compris les membres des services de sécurité. D'autres révélations très graves liées à la répartition des tentes

destinées aux sinistrés du village de Boutbiga, durement touchés par les dernières inondations. «Nous vous demandons M. le wali de diligenter une enquête sur la répartition de ces tentes.

Nous avons appris que plusieurs familles sinistrées de Boutbiga continuent d'habiter les ruines de leurs habitations. Les tentes ont été attribuées parfois au profit d'individus qui ne sont pas dans le besoin et parmi lesquels certains présumés narcotrafiquants, actuellement en prison.»

On a appris par ailleurs que des élus du MSP se sont déplacés la semaine passée pour étouffer cette affaire, en vain. Le wali, nous dit-on, a, de son côté, dépêché une inspection de la wilaya pour une enquête administrative. Les inspecteurs sont revenus mais aucune information n'a été communiquée pour l'instant. Une affaire à suivre.

Lies Mourad

PRIME DE SCOLAIRE À TIZI-OUZOU

Près de 10 000 bénéficiaires à Draâ-El-Mizan

La prime de scolarité octroyée aux parents d'enfants démunis à travers les quatre communes que compte la daïra de Draâ-El-Mizan que sont Aïn Zaouïa, Frikat, Aït-Yahia-Moussa et Draâ-El-Mizan est à l'heure de paiement depuis quelques jours.

Près de 30 millions de dinars seront distribués sur un total de 9 900 élèves issus de familles nécessiteuses (enfants de chômeurs, victimes du terrorisme, orphelins...). La somme allouée semble importante mais reste insuffisante, même si celle-ci est passée depuis l'année passée à 3 000 DA. Heureusement que ces mêmes

familles bénéficient de la gratuité des manuels scolaires qui coûtent pas moins de 2 000 DA par niveau dans le collège.

A titre d'exemple, un parent ayant cinq enfants scolarisés débourslera plus d'une brique. C'est une vraie bouffée d'oxygène pour ces parents dans le besoin. Malheureusement, force est de constater que certaines gens loin d'être dans le besoin mais sans scrupules continuent à s'inscrire sur les listes dans le but d'encaisser ces quelques dinars.

L'obligation faite aux parents de procéder au préalable à la signature d'une déclaration sur l'honneur faisant foi de ne posséder aucune rente ne dissuade pas toujours ceux qui en profitaient par le passé en privant les vrais nécessiteux.

Une source nous a indiqué que désormais un fichier bien ficelé sera élaboré au niveau des administrations pour que tout individu malintentionné soit immédiatement démasqué et répondra de ses actes devant la justice. Cette indispensable aide réchauffe les cœurs de beaucoup de pauvres, cependant son mode de paiement entrave le bon fonctionnement des établissements scolaires surtout que cela se passe au début de l'année scolaire où les fonctionnaires sont souvent appelés à d'autres tâches.

Trouver un autre mode ou moyen de paiement de cette prime de solidarité, le paiement par mandat par exemple, évitera tous les désagréments aux deux parties.

Slimane S.

Les parapentistes hôtes d'Azeffoun

Plusieurs associations vouées à la pratique du sport aérien, venues de Ghardaïa, Sidi-Bel-Abbès, Tlemcen, Béjaïa se sont donné rendez-vous à la ville balnéaire d'Azeffoun.

Le club local, sous l'égide de la Fédération algérienne des sports aériens (FASA), avait pris en charge l'organisation d'un regroupement de perfectionnement et vulgarisation de cette discipline tout le long de la semaine allant du 28 septembre

au 5 octobre du mois en cours. Les organisateurs espèrent, à travers cette manifestation sportive, informer et sensibiliser les jeunes sur les sports aériens notamment le parapente et le para-moteur qui restent tout de même inconnus du grand public venu nombreux à leur découverte. D'autre part, c'est une occasion de faire la promotion des activités du club local VLM (vol libre méditerranéen) qui est en quête d'une assise effective

particulièrement dans la région. Le programme comprend des expositions divulguant la discipline et le matériel utilisé, mais aussi des exhibitions dans les deux disciplines choisies pour la circonstance, que sont le parapente et le para-moteur. Les démonstrations sont encadrées et assurées par un instructeur en la personne de Helary Yves, pilote chevronné de nationalité française, secondé dans sa mission par un Algérien en sa

qualité d'instructeur stagiaire, Djilali Touileb. Ce denier donc se prépare pour reprendre le relais en encadrant les prochains stages après le départ du Français.

Les stagiaires affiliés aux associations invitées étaient en nombre de 15 qui sont pour la plupart, faut-il le noter, à un stade avancé d'apprentissage dans ce sport puisqu'ils sont à leur 6^e regroupement.

F. B.

SIDI-BEL-ABBÈS

Les habitants des 150-Logements réclament l'électricité

Dans la journée de vendredi dernier, les habitants de la cité des 150-Logements sise le Rocher, à Sidi-Bel-Abbès, ont finalement opté pour la rue pour se faire entendre.

Les contestataires, dont les rangs grossissaient de minute en minute, ont investi la rue pour faire du «bruit». Ils réclament entre autres l'électricité et ce, après s'être acquittés des frais de raccordement de l'électricité, du gaz de ville et de l'eau potable avant 2007 au moment de la remise des clefs avec la promesse de régler rapidement le problème.

En attendant, ils bénéficiaient du courant électrique à partir du chantier du promoteur, mais, ajoutent-ils, «depuis presque une année, cette l'alimentation en électricité nous a été coupée et nous vivons dans le noir avec tout ce que cela implique comme désagréments. Nous avons décidé d'interpeller à notre manière les autorités compétentes pour le règlement de trois problèmes et nous sommes décidés à réoccuper la rue si nos doléances ne sont pas satisfaites».

Aussitôt après le rassemblement des familles, le chef de daïra s'est dépêché sur les lieux et a usé de toute sa force de persuasion

pour désamorcer la crise qui grondait. Promesse leur a été faite d'une prise en charge de leur problème. Il est à rapeler que cette contestation n'est pas inédite puisqu'il y a quelques mois, les habitants avaient saisi la presse pour les mêmes raisons. Le promoteur, de son côté, avait évoqué comme cause de problème le non-paiement des frais de raccordement par certains bénéficiaires n'ayant pas occupé les lieux, ce qui a fait retarder l'opération.

En attendant, les occupants vivent dans le noir et se démènent pour faire aboutir leurs doléances.

A. M.

DJELFA

Lutte contre l'exode rural

La crise de l'agriculture traditionnelle, la baisse du rendement agricole et le terrorisme qui a largement affecté les zones rurales poussent les paysans à désertifier la terre qui a, pourtant, toujours été travaillée par leurs pères et leurs ancêtres. Ce déracinement a engendré une perte de repères très importante pour ces paysans qui affluent dans les villes sans les moyens nécessaires à leur survie, sans réfléchir aux conséquences et qui se retrouvent forcément chômeurs, avec beaucoup d'enfants (il est connu que dans nos campagnes, la démographie est très galopante). La revitalisation des espaces, la création de richesse, l'accès graduel aux bienfaits des techniques modernes, le rapprochement du monde rural et urbain, la mutation qualitative et durable du monde rural, et surtout l'adoption d'une stratégie de développement national, tels sont les principaux objectifs de la direction de l'agriculture de la wilaya. Les membres de l'APW, les chefs de daïra, les P/APC et les responsables des autres secteurs sont tous concernés par cette nouvelle stratégie du renouveau rural. Les terres agricoles ont été largement désertées par leurs propriétaires à cause du terrorisme, de la sécheresse et du besoin de chercher du travail dans les zones urbaines. Il est temps d'inciter les gens au travail de la terre. Il faut secourir la population rurale et surtout l'accompagner pour un développement quantitatif et qualitatif. La création de points d'eau, l'électrification rurale, la réfection des routes, et une campagne de sensibilisation accrue, sont les éléments nécessaires motivants pour un retour réel vers la terre.

Bekaï Bensaïd

KHENCHELA

Une écolière de 7 ans fauchée par un chauffard

La paisible localité d'Ouled Azzeddine commune de Mahmel, 9 km à l'est du chef-lieu de la wilaya de Khenchela, s'est réveillé, hier, sur l'annonce de la mort tragique d'une petite écolière âgée de 7 ans. La victime, qui fréquente l'école primaire Rouidjel-Azzeddine, située à 5 km du domicile familial, a été brutalement fauchée par une voiture de marque Fiat, qui roulait à vive allure, sur la route reliant la localité d'El-Baâra à celle de Tazougert. La petite transportée par le «chauffard» lui-même a rendu l'âme en cours de route. Selon des témoins oculaires, la jeune écolière, Manel Ghoul, portant un tablier rose et un cartable, est morte avec deux morceaux de pain, l'un à la main, l'autre à la bouche. Les parents d'élèves de cette localité ont dénoncé l'absence totale de ramassage scolaire pour leurs enfants au nombre de 25, entre ceux du primaire et du moyen, et ont indiqué au *Soir d'Algérie* que cette route a fait 4 morts en 3 mois et que leurs enfants font chaque jour plus de 5 km pour se rendre à leurs établissements. Ils interpellent le wali, le P/APC de Mahmel et la DAS afin qu'ils mettent à la disposition de leurs enfants des bus, de placer des ralentisseurs sur cette route pour sauvegarder la vie des 500 habitants de cette localité et de penser à inscrire le projet de 3 ou 4 classes primaires pour leurs enfants.

Démantèlement d'un réseau de malfaiteurs

Un homme, demeurant à El-Hama, âgé de 30 ans, de sinistre réputation, a été arrêté dimanche dernier par la brigade de la gendarmerie de Babar, dans un restaurant, à Aïn-Djerbouaâ, 30 km au sud de Khenchela. Le malfaiteur aurait un lien direct avec les agressions qu'a connues la ville de Khenchela durant le mois de Ramadan. Il est accusé d'association de malfaiteurs, de viols, agressions avec armes blanches et armes à feu, vol et trafic de voitures. Il était recherché depuis des mois. L'individu s'ajoute aux 9 personnes arrêtées et placées sous mandat de dépôt.

Benzaïm Abdelouahab